

Journal des traducteurs Translators' Journal

À quand le prochain congrès ?

Emile Boucher

Volume 9, numéro 2, 2e trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061317ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061317ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boucher, E. (1964). À quand le prochain congrès ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(2), 58–58. <https://doi.org/10.7202/1061317ar>

¶ À QUAND LE PROCHAIN CONGRÈS ?

Au dernier congrès de traducteurs et interprètes du Canada, tenu à l'Université de Montréal le printemps dernier, il a été décidé de tenir une autre réunion du même genre en 1964.

Cependant, je crois que la tenue de ce congrès devrait dépendre des succès accomplis dans un autre domaine. En effet, le comité a été également chargé d'établir dans les deux provinces, le Québec et l'Ontario, des comités chargés de faire des démarches en vue de l'organisation de la profession et de définir certaines expressions, notamment « traducteur professionnel. »

La Société de l'Ontario a formé un comité auquel elle a confié le mandat de travailler à l'organisation de la profession et même de préparer le texte d'un projet de loi à soumettre à la Législature de l'Ontario. De son côté, la Corporation des traducteurs du Québec a aussi, me dit-on, un comité qui fait des études préliminaires mais je pense que jusqu'ici ce comité n'a fait aucun travail concerté avec les autres associations et instituts de la province de Québec.

En réalité, ni en Ontario ni dans le Québec, le travail n'est assez avancé pour permettre de présenter un projet concret à un congrès des traducteurs et, de ce fait, je crois que la tenue d'un congrès général au printemps serait prématurée.

Je ne perds cependant pas l'espoir de voir, au cours des prochains mois, le travail progresser au point où il sera possible de tenir un congrès à l'automne.

Il faudra cependant qu'il y ait matière à congrès.

Emile BOUCHER, STIC



¶ HOMMAGE À Mme LOUISE GAREAU-DES BOIS

Les membres du Conseil d'administration de la Société des Diplômés de l'Institut de Traduction sont heureux d'offrir leurs sincères félicitations et leurs meilleurs vœux à l'un des membres titulaires de la Société, Canadienne française de naissance, Mme Louise Gareau-Des Bois, à l'occasion de la publication de *Deux solitudes*, à Paris, aux Editions Spes, en décembre 1963. Cet ouvrage est la traduction française du roman *Two Solitudes* de l'écrivain Hugh MacLennan, bien connu au Canada et à l'étranger. Des extraits de cette traduction ont paru à Montréal dans la livraison d'octobre 1963 de la revue *Châtelaine*.

C'est en avril 1958 que Louise Gareau fut séduite par le roman de MacLennan et qu'elle décida d'en entreprendre la traduction avec le consentement de l'auteur. A la fin de juillet 1961, elle remettait son manuscrit aux Editions Spes et depuis, attendait... entretenant avec les principaux intéressés une interminable correspondance.

Le Conseil de la SDIT voudrait rappeler à cette occasion que Mme Gareau-Des Bois a été, en 1957, finaliste au concours dramatique du Théâtre